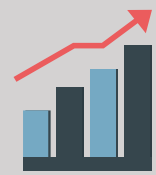
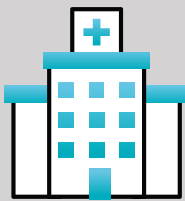




Enquête un jour donné des cathéters en place chez les patients hospitalisés



Évaluation de la pertinence de maintien selon des critères prédéfinis, réévaluation par expert médical en l'absence des critères



Proposé à tout établissement sanitaire d'Occitanie, tous services, pour tous les patients perfusés depuis 24 h ou plus

Participation

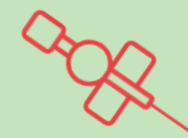


68 établissements d'Occitanie
29 CH, 25 cliniques MCO, 11 SSR et 3 autres



7 727 patients répartis dans 319 services

1 671 patients porteurs d'au moins un cathéter au moment de l'enquête, soit 22 %

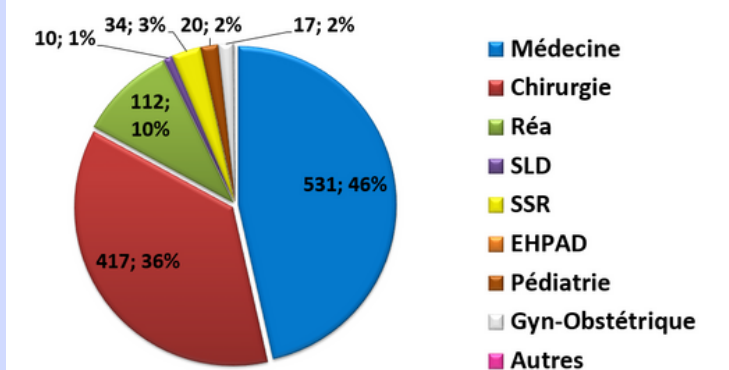


1 149 CVP, soit 70 % des cathéters présents

Ventilation par spécialité

% de patients cathétérisés les plus importants en réanimation (85 %) en médecine (40 %) et chirurgie (37 %) ; les plus faibles proportions en EHPAD (3 %) psychiatrie et SSR (6 %)

Répartition des CVP par spécialité

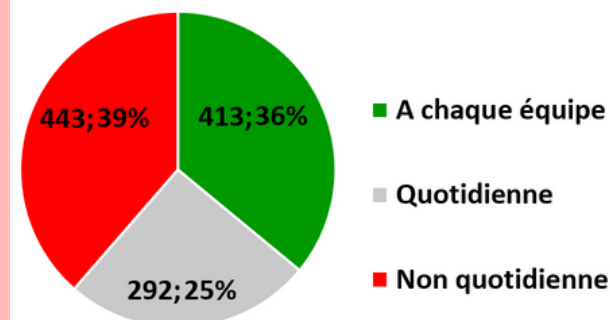


Durée de maintien

Pour 75 % des CVP, la durée totale du cathétérisme est inférieure à 5 jours. Elle est supérieure en médecine et SSR (médiane 3 j), suivi par la chirurgie, la réanimation et la pédiatrie (médiane 2 j), puis la gynéco-obstétrique (médiane 1 j). 87 % des CVP ont été changés dans les 4 derniers jours, tandis que seuls 8 % sont maintenus au-delà de cette limite. Depuis 2019 la SF2H ne recommande plus de durée maximale de maintien d'un CVP.

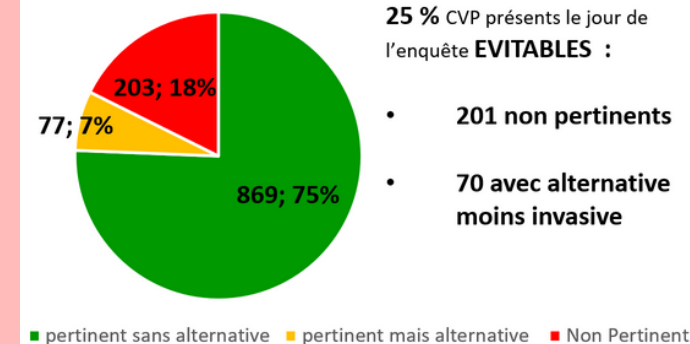
Risque majoré IAS

Traçabilité surveillance



39 % des cathéters sans traçabilité quotidienne

Pertinence de maintien

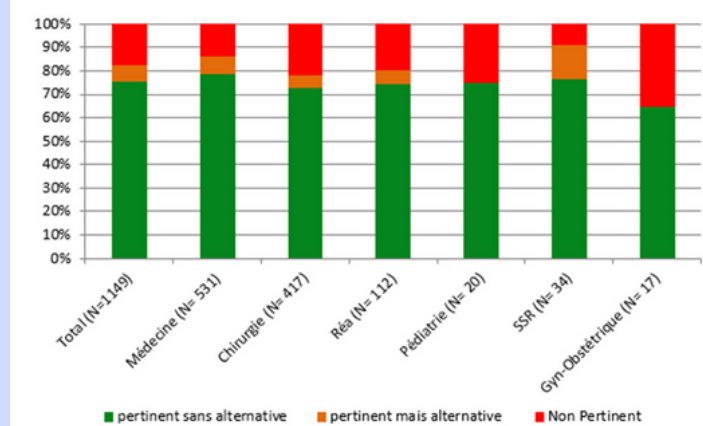


25 % des cathéters présents étaient évitables

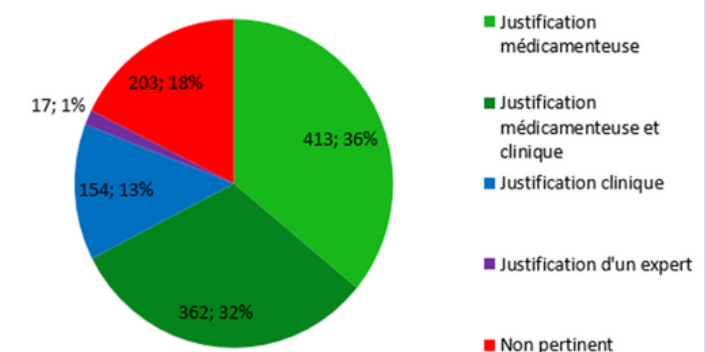
25 % CVP présents le jour de l'enquête **EVITABLES** :

- 201 non pertinents
- 70 avec alternative moins invasive

Pertinence par spécialité



Critères de pertinence



En conclusion

La première mesure de prévention des infections liées aux cathéters veineux périphériques consiste à limiter l'exposition au risque. L'accès parentéral par CVP, souvent banalisé chez les patients hospitalisés, est pourtant associé à un risque infectieux non négligeable (16 % des bactériémies liées aux dispositifs invasifs intravasculaires, SPIADI 2020). Dans notre enquête régionale, 25 % des CVP étaient évitables et pour 39 % la surveillance n'était pas tracée quotidiennement. Elle permet de dégager des axes d'amélioration et souligne l'importance de sensibiliser les personnels à évaluer régulièrement la pertinence du maintien d'un dispositif invasif, à envisager systématiquement le recours possible à une voie moins invasive et à surveiller quotidiennement l'apparition de signe clinique d'une possible infection.